

Laval théologique et philosophique



Paul-Marie Fidèle CHANGO, *L'Ecclésiaste à la confluence du judaïsme et de l'hellénisme. Deux siècles d'histoire des études comparées du Qohélet et des vestiges littéraires et philosophiques grecs*. Préface par Jean-Jacques Lavoie, Leuven, Paris, Bristol, Peeters (coll. « Cahiers de la Revue biblique », 93), 2019, 179 p.

Alain Machia Machia

Volume 76, Number 2, June 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1077451ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1077451ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Machia Machia, A. (2020). Review of [Paul-Marie Fidèle CHANGO, *L'Ecclésiaste à la confluence du judaïsme et de l'hellénisme. Deux siècles d'histoire des études comparées du Qohélet et des vestiges littéraires et philosophiques grecs*. Préface par Jean-Jacques Lavoie, Leuven, Paris, Bristol, Peeters (coll. « Cahiers de la Revue biblique », 93), 2019, 179 p.] *Laval théologique et philosophique*, 76(2), 311–312. <https://doi.org/10.7202/1077451ar>

◆ recensions

Paul-Marie Fidèle CHANGO, **L'Ecclésiaste à la confluence du judaïsme et de l'hellénisme. Deux siècles d'histoire des études comparées du Qohélet et des vestiges littéraires et philosophiques grecs**. Préface par Jean-Jacques Lavoie, Leuven, Paris, Bristol, Peeters (coll. « Cahiers de la Revue biblique », 93), 2019, 179 p.

L'ouvrage de Paul-Marie Fidèle Chango porte sur l'histoire des études comparées du Qohélet avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs. Cette histoire couvre les deux derniers siècles, de 1784, date à laquelle remontent les premières études modernes sur les affinités littéraires et philosophiques entre le Qohélet et le monde grec, à nos jours. En effet, tel que le reconnaît l'auteur, la pensée du Qohélet, tout en gardant un lien étroit avec certaines affirmations attestées dans les livres bibliques, en l'occurrence dans les livres sapientiaux de l'AT, présente une originalité radicale dans le contexte vétérotestamentaire. C'est dans les diverses tentatives pour mieux comprendre cette originalité du Qohélet que certains auteurs, tout en lui reconnaissant une spécificité, soulignent une parenté avec la sagesse mésopotamienne là où d'autres détectent des indices de grécismes et d'influences des courants philosophiques hellénistiques. Pour Chango, l'influence des cultures anciennes sur le Qohélet n'est pas que grecque, elle est aussi mésopotamienne et égyptienne. Pour le justifier, l'auteur met à profit ses connaissances dans les langues anciennes, sur Qohélet et sur la culture littéraire et philosophique grecque.

Son approche est essentiellement comparatiste et vise un triple objectif qui se déploie respectivement sur les trois chapitres que compte le livre : 1) identifier les différents passages du Qohélet dans lesquels les exégètes ont retracé des influences de la culture grecque, tant au niveau du vocabulaire, des idées que du style et du genre littéraire, 2) présenter les arguments qui réfutent une influence grecque sur le livre de *Qohélet*, et 3) récapituler de manière critique l'ensemble des arguments en faveur ou contre l'idée d'une influence grecque sur le Qohélet. Notre synthèse s'organisera autour des trois facteurs de comparaison du Qohélet avec les cultures anciennes qui sous-tendent l'argumentation du livre, à savoir le langage et le vocabulaire, les idées et la pensée, la structure et le genre littéraire.

Le langage et le vocabulaire du Qohélet sont souvent appréhendés comme des indices phénoménologiques de convergences avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs. S'inspirant des idées critiques de Gottfried Eichhorn, John Henry Van der Palm (*Ecclesiastes philologicae et criticae illustratus*, en 1784) fut le premier à défendre, en ce qui concerne les études modernes, la thèse des influences grecques sur le Qohélet. Paul-Marie Fidèle Chango pense que « compte tenu de leur sémantique diachronique, certains concepts sont employés dans le Qohélet soit comme des néologismes purs, soit avec des acceptions spécifiques qui ne se laissent appréhender qu'en recourant aux milieux de vie des textes porteurs de ces termes à l'époque hellénistique » (p. 104). Aussi préconise-t-il de passer d'une *linguistique du mot* à une *linguistique des énoncés*, capable d'appréhender la *sémantique des énoncés* en saisissant la dynamique inhérente à la cohérence implicite des unités sémiotiques.

Des idées du Qohélet ont également été suspectées d'affinité ou d'indices phénoménologiques d'entrecroisement avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs. C'est le cas par exemple

pour son fameux *תהה השמש* (« sous le soleil », Qo 1,1-11) assimilé à la locution grecque *ὕψ' ἡλίω / ὑπὸ τὸν ἥλιον* très habituelle dans la littérature grecque ou encore la périphrase *בכל-עמלו שיעמל* (« de tout son travail qu'il accomplit » Qo 1,3) rattachée à *μόχθον μοχθεῖν* propre à la philosophie populaire cynique. Chango, pour sa part réduit les influences grecques sur Qohélet à quelques sections, notamment *תהה השמש* (« sous le soleil », Qo 1,3), *תור* (« creuser », Qo 1,13), *אני* le « moi » qohélézien (Qo 1,12), *טוב עשה* (« se faire du bien », Qo 3,12), etc. (p. 107-108).

Pour ce qui est de la structure et du genre littéraire de Qohélet tout comme des constructions sémantiques et argumentatives, des auteurs avaient relevé ce qu'ils considèrent comme des indices phénoménologiques de convergence avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs (p. 58-72). Chango perçoit plutôt, en Qo 6,10-12, une nette césure qui en fait un résumé conclusif et un sommaire proleptique respectivement entre Qo 1,1-6,9 et Qo 7,1-12,14, faisant ainsi écho à une structure littéraire défendue par beaucoup d'autres études récentes.

L'étude de Chango a donc porté sur l'analyse des conjectures et théories sur les affinités du Qohélet avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs, et leurs évaluations corroborantes ou réfutations avant une récapitulation prospective sur les acquis épistémologiques et les horizons heuristiques. L'œuvre est d'une grande richesse et la pluralité d'études sur le sujet rend compte de sa complexité, de sa pertinence et de sa fécondité. On sait que comparaison n'est pas toujours raison ; mais tel que Jean-Jacques Lavoie l'a relevé dans la préface, « comprendre un texte, quel qu'il soit, n'est jamais rien d'autre que de le mettre en relation avec des textes et des contextes différents » (p. 7).

Alain MACHIA MACHIA
Université Laval, Québec

Sébastien DOANE, **Sortir la Bible du placard. La sexualité de la Genèse à l'Apocalypse**. Préface de Caroline Allard. Montréal, Éditions Fides, 2019, 199 p.

Ce livre de Sébastien Doane (professeur d'études bibliques à l'Université Laval et spécialiste des textes du Premier Testament) prend la forme d'une vulgarisation exégétique sur le thème de la sexualité. Cet ouvrage s'inscrit avec cohérence dans la trajectoire de publication de l'auteur : féminisme, questions controversées et d'actualité. Ici, Sébastien Doane invite le large public à redécouvrir la Bible par des passages tantôt sensuels, tantôt controversés. Le ton général de l'ouvrage est partagé entre une critique des textes bibliques sous l'angle d'un certain féminisme, et une redécouverte d'un riche patrimoine oublié. Les trois objectifs que l'auteur semble poursuivre sont de lutter contre une interprétation fondamentaliste des textes bibliques, de promouvoir une lecture féministe de ceux-ci, et de rapprocher l'expérience sexuelle de l'expérience spirituelle. Le livre se présente comme une série de huit thèmes plus précis : la sexualité dans la Genèse, le Cantique des cantiques, quelques phénomènes sociaux, les différents types de lectures féministes de la Bible, les lois bibliques relatives à la sexualité, l'homosexualité, Jésus et le sexe, et l'amour.

Ces observations et critiques bibliques déculpabilisent et mettent en valeur l'expérience sexuelle. Le geste de l'auteur est bel et bien d'aborder les tabous afin de rompre avec une compréhension sclérosée de la sexualité. Les deux premiers chapitres (sur la Genèse et le Cantique des cantiques) soulignent l'importance de celle-ci, de la sensualité et du plaisir, et cherchent à réconcilier le lecteur avec la Bible. Dieu a des caractéristiques des deux sexes, la procréation est séparée du péché, la faute originelle n'est qu'une interprétation d'Augustin qui a été amplifiée, et Adam et Ève pourraient bien être vus comme les premiers nudistes véganes, par exemple. Cela mène Sébastien Doane à présenter deux interprétations qui sont souvent opposées (spirituelle et anthropologique)